

de travailler, oh ! non. Il prit la soutane et Mgr Bourget l'envoya enseigner au collège Masson, à Terrebonne. Il y amenait son plus jeune frère, Zéphirin, l'actuel curé de Saint-Polycarpe. C'est à Terrebonne qu'il se lia d'amitié avec l'abbé Procul Bélanger, aujourd'hui chanoine au diocèse d'Ottawa, qui est resté son meilleur ami et lui a été fidèle, dans la mauvaise comme dans la bonne fortune, jusqu'à la fin. C'était en 1865-66. Me pardonnera-t-on de noter que c'est précisément en février 1866 que mon père (Elie) mourut à 26 ans. En juillet, je venais au monde, et le jeune ecclésiastique, qui était mon oncle, prélevait sur ses modestes premiers honoraires de professeur la somme nécessaire aux premiers habits que j'ai portés. C'était déjà, un orphelin qu'il adoptait. Combien d'autres ont connu depuis sa générosité ! L'année suivante, l'abbé Magloire fut dirigé par Mgr Bourget vers le Grand Séminaire et le Collège de Montréal, où il fut professeur pendant deux ans. En 1869, le 19 décembre, il recevait l'ordre sacré de la prêtrise. Sa carrière de professeur, tout comme ses années d'élève, n'ont pas été, je pense, exceptionnellement brillantes ; mais j'ai souvent ouï dire qu'il avait aisément conquis et gardé, par sa bonne humeur et son activité au travail, l'affection de ses condisciples ou de ses élèves et la confiance de ses supérieurs.

Prêtre, il fut vicaire huit ans et curé trente-